

**Nouvelles données sur la répartition du Léopard hispanique
Podarcis hispanica (Steindachner, 1870) (Reptilia, Sauria,
Lacertidae) dans les départements du Tarn et de l'Aveyron
(région Midi-Pyrénées, France)**

par

Gilles POTTIER⁽¹⁾

⁽¹⁾ Nature Midi-Pyrénées, Maison régionale de l'Environnement
14, rue de Tivoli, 31068 Toulouse CEDEX

g.pottier@naturemp.org

et

EPHE, Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés
Université Montpellier II
34095 Montpellier CEDEX 5

Résumé - Le Léopard hispanique *Podarcis hispanica* a été observé dans plusieurs localités nouvelles du Tarn et de l'Aveyron, qui étendent notablement son aire de répartition connue dans ces deux départements et représentent quatre points de présence nouveaux à échelle nationale. Certaines de ces observations semblent se situer dans le prolongement occidental des localités connues de l'est du département de l'Aveyron, mais d'autres apparaissent plus isolées.

Mots-clés : Reptiles, Répartition, *Podarcis hispanica*, France, Tarn, Aveyron.

Summary - New locations in Tarn and Aveyron departments (Midi-Pyrénées region, France) of the Iberian wall lizard *Podarcis hispanica* (Steindachner, 1870) (Reptilia, Sauria, Lacertidae). The Iberian wall lizard *Podarcis hispanica* has been observed in many new localities of the Tarn and Aveyron counties, which increase considerably its known range in these two departments and represents four new points of presence at national scale. Some of these observations seem to be located in the western extension of the known localities of eastern Aveyron, but others seem to be more isolated.

Key-words: Reptiles, Distribution, *Podarcis hispanica*, France, Tarn, Aveyron.

I. INTRODUCTION

Le Léopard hispanique *Podarcis hispanica* (Steindachner, 1870) est de découverte relativement récente en France, la confusion chronique de ce taxon ibéro-maghrébin avec *P. muralis* ayant longtemps occulté sa présence dans notre pays. Ainsi, l'atlas préliminaire SHF ne le cite que des Pyrénées-Orientales et de quelques stations des Cévennes (Guillaume 1978), alors que l'espèce s'est finalement avérée très largement répandue en région Langue-

doc-Roussillon, avec des extensions dans la partie orientale de l'Aveyron (région Midi-Pyrénées), dans la majeure partie de l'Ardèche, et même jusqu'en Loire (région Rhône-Alpes) (Geniez et Cheylan 1987 ; Castanet et Guyétant 1989). Peu après, l'espèce a été identifiée dans l'Ariège (Bertrand et Crochet 1992), puis dans l'est de la Haute-Garonne et dans le sud du Tarn (Crochet et Geniez 2000).

Bien que la question de sa présence dans le département du Tarn ait été soulevée depuis longtemps (Guillaume *et al.*, 1985 ; Brugière 1986 ; Cugnasse *et al.* 1993), sa découverte effective dans ce département est un fait récent, et l'espèce n'y est à ce jour signalée que d'une seule localité : "(...) 1 km au sud de Durfort le long de la route D44 (carte de Revel 8/8). (...)" (Crochet et Geniez 2000).

Il est donc apparu intéressant de relater ici le résultat de plusieurs récentes campagnes de recherche de *P. hispanica* dans le département du Tarn, celles-ci ayant abouti à la découverte de l'espèce dans huit nouvelles localités très distantes (jusqu'à 80 km environ) de la localité précédemment portée à connaissance. L'espèce a par ailleurs été également contactée dans trois localités nouvelles du département de l'Aveyron, qui y étendent son aire de répartition connue. Ces observations personnelles apportent un complément chorologique à échelle nationale, mentionnant pour la première fois la présence de l'espèce au sein des cartes IGN 1 : 50000 n° 2441 "Réquista", n° 2341 "Carmaux", n° 2340 "Naucelle" et n° 2343 "Castres" (Castanet et Guyétant 1989 ; Geniez comm. pers.).

Enfin, ces données permettent de soupçonner la présence de l'espèce dans plusieurs autres zones des départements du Tarn et de l'Aveyron où *P. hispanica* n'a pas encore été signalé.

II. MÉTHODE ET ZONE DE PROSPECTION

Plusieurs observations inédites effectuées de 1999 à 2002 dans la vallée du Rance (affluent du Tarn) par Lionel Del Giovane (†) et Sylvain Larvaur ont d'abord fait état de la présence de l'espèce à l'extrémité sud-occidentale du département de l'Aveyron sur la commune de Saint-Sernin sur Rance (carte IGN 1 : 50000 n° 2442 "Saint-Sernin sur Rance", 1/8), au-delà de la limite occidentale précédemment connue mais au sein du même bassin versant (Tarn) que les mentions aveyronnaises plus orientales (Geniez et Cheylan 1987, Castanet et Guyétant 1989). La présence de *P. hispanica* est donc apparue probable en d'autres

points de cette vallée, mais également dans la partie tarnaise de la vallée du Tarn, la confluence entre ce dernier et le Rance se situant à une dizaine de km à peine de la localité citée plus haut, à la jonction des départements de l'Aveyron et du Tarn. Cette hypothèse d'une ramification occidentale de l'aire de répartition de l'espèce à la faveur de la vallée du Tarn a été testée par des recherches en aval de Saint-Sernin sur Rance, d'abord dans la vallée même du Rance puis dans celle du Tarn, dans le département du même nom.

Enfin, dans la mesure où des habitats comparables à ceux occupés par l'espèce dans la vallée du Tarn ont été identifiés dans plusieurs autres vallées tarnaises (Vieur et Agoût notamment), des recherches ont été menées dans ces dernières.

III. RÉSULTATS

A. Observations sur la carte IGN 1 : 50000 n° 2442 “Saint-Sernin sur Rance” (département de l'Aveyron, Fig. 1)

Une prospection menée le 17/04/2005 a permis de découvrir l'espèce sur la commune de Balaguier sur Rance, à 350 m d'altitude environ. Plusieurs adultes ont été photographiés sur un talus routier schisteux exposé au sud, au lieu-dit “Colline de Lendournenq”, rive gauche du Rance (E 0,267 gr, N 48,777 gr) (rectangle 1/8).

B. Observations sur la carte IGN 1 : 50000 n° 2441 “Réquista” (département de l'Aveyron, Fig. 1)

Plusieurs individus adultes ont été observés et photographiés (et quelques-uns capturés-relâchés) le 23/04/2005 sur la commune de Réquista en bordure de la D200 environ 200 m au sud du lieu-dit “La Framondié”, vers 230 m d'altitude en rive droite du Tarn (E 0,218 gr, N 48,874 gr) (rectangle 5/8). L'habitat est un escarpement schisteux exposé au sud.

C. Observations sur la carte IGN 1 : 50000 n° 2341 “Carmaux” (département du Tarn, Fig. 1)

Plusieurs individus adultes y ont été observés et photographiés (et quelques-uns capturés-relâchés) dans quatre localités :

- Le 17/04/2005 rive droite du Tarn sur la commune de Cadix, lieu-dit “Gaycre”, entre 300 m et 330 m d'altitude (E 0,127 gr, N 48,838 gr) (rectangle 8/8).

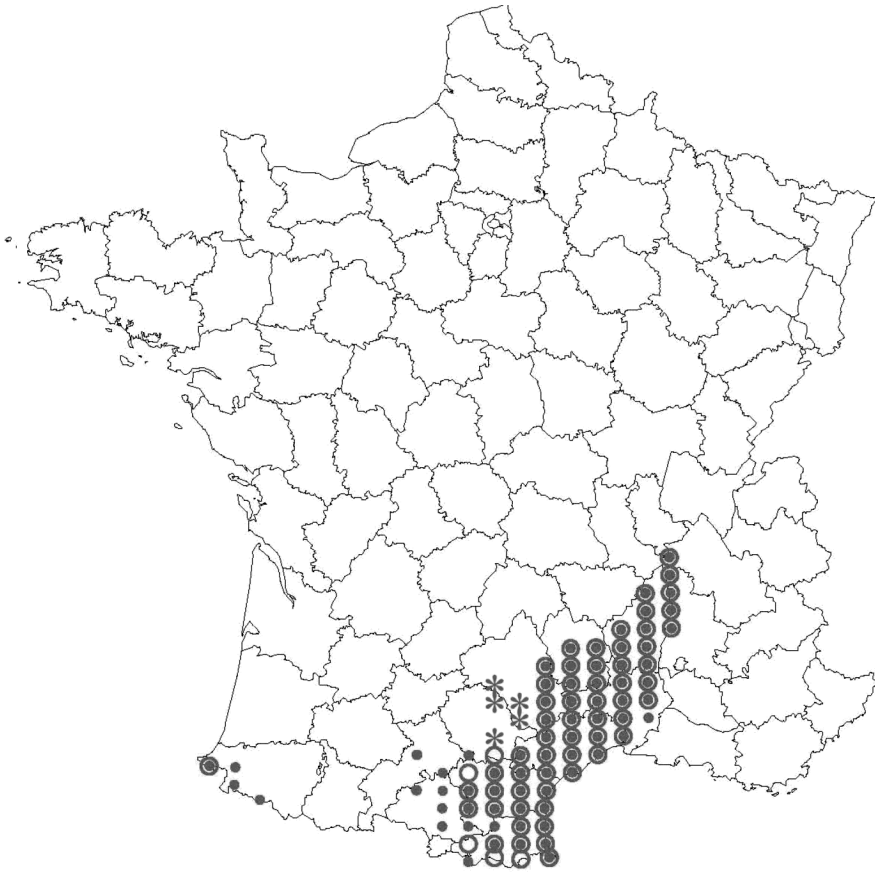


Figure 1 : Nouvelles données sur la répartition du Lézard hispanique *Podarcis hispanica* (Steindachner, 1870) (Reptilia, Sauria, Lacertidae) dans les départements du Tarn et de l’Aveyron (région Midi-Pyrénées, France). Cercle vide : données antérieures à 1990, rond noir : données postérieures à 1990 ; étoiles : nouvelles données (cet article). Carte SHF-MNHN, avec autorisation de publication.

Figure 1: New locations in Tarn and Aveyron departments (Midi-Pyrénées region, France) of the Iberian wall lizard *Podarcis hispanica* (Steindachner, 1870) (Reptilia, Sauria, Lacertidae). Open circle : data before 1990 ; black spot : data after 1990 ; star : new data (this paper). Map SHF-MNHN, published with authorisation.

- Le 21/04/2005 rive droite du Tarn sur la commune de Crespinet, environ 300 m à l’ouest du lieu-dit “Le Truel”, entre 220 m et 230 m d’altitude (O 0,039 gr, N 48,827 gr) (rectangle 6/8).

- Le 21/04/2005 rive droite du Tarn sur la commune de Saint-Cirgue au lieu-dit "La Moulinquié", en contrebas de la D74 vers 190 m d'altitude (E 0,041 gr, N 48,828 gr) (rectangle 7/8).

- Le 21/04/2005 rive gauche du Tarn sur la commune d'Ambialet, lieu-dit "Le Prieuré", entre 280 m et 290 m d'altitude (E 0, 049 gr, N 48, 831 gr) (rectangle 7/8).

L'habitat consiste également en affleurements schisteux exposés au sud.

D. Observations sur la carte IGN 1 : 50000 n° 2340 "Naucelle" (départements du Tarn et de l'Aveyron, Fig. 1)

Plusieurs individus adultes y ont été observés et photographiés (et quelques-uns capturés-relâchés) dans deux localités distinctes :

- Le 13/06/2005 en rive gauche du Viaur sur la commune de Pampelonne (Tarn) près des ruines du château de Thuriès, entre 320 m et 350 m d'altitude (O 0, 089 gr, N 49,027 gr) (rectangle 6/8).

- Le 13/06/2005 en rive droite du Viaur sur la commune de Saint-Just sur Viaur (Aveyron), lieu-dit "Le Caillard", vers 310 m d'altitude (E 0, 004 gr, N 49,026 gr) (rectangle 7/8).

Là aussi, les lézards étaient établis sur des affleurements schisteux arides, en exposition générale sud.

E. Observations sur la carte IGN 1 : 50000 n° 2343 "Castres" (département du Tarn, Fig. 1)

Plusieurs individus adultes y ont été observés et photographiés (et quelques-uns capturés-relâchés) le 12/09/2005 dans trois localités distinctes :

- En rive droite de l'Agoût sur la commune de Montredon-Labessonnié, lieu-dit "Pommarède", en bordure de la D55 vers 250 m d'altitude (E 0.025 gr, N 48.535 gr) (rectangle 3/8).

- En rive droite de l'Agoût sur la commune de Vabre, à l'intersection de la D63 et de la D55, au nord du pont de Bézergues, vers 320 m d'altitude (E 0.071 gr, N 48.536 gr) (rectangle 3/8).

- En rive droite du Gijou sur la commune de Saint-Pierre de Trivisy, lieu-dit "Crouzigues", en bordure de la D171 vers 380 m d'altitude (E 0.121 gr, N 48.567 gr) (rectangle 4/8).

L'habitat est pratiquement identique à celui des localités précédentes : escarpements schisteux arides, en exposition dominante sud, avec cortège floristique à affinités méditerranéennes.

IV. DISCUSSION

Les populations contactées dans la vallée du Tarn et dans celle du Rance apparaissent plus ou moins s'inscrire dans la continuité occidentale de celles situées plus à l'est dans le département de l'Aveyron : haute vallée du Tarn et cours d'eau affluents de la zone des Grands Causses (Jonte, Dourbie, etc.) (Geniez et Cheylan 1987). En effet, d'importants peuplements relictuels de végétaux à affinités méditerranéennes (*Phillyrea media*, *Erica arborea*, *Quercus ilex*, etc.) liés à des faciès rocheux existent le long de la vallée du Tarn et de la plupart de ses affluents, ce qui laisse supposer une répartition relativement continue entre les localités nouvelles du présent article et les localités plus orientales déjà inventoriées dans le département de l'Aveyron.

Il n'en est pas de même pour les populations contactées dans la vallée du Viaur, qui apparaissent moins importantes et plus isolées : affluent de l'Aveyron, le Viaur relève en effet d'un bassin versant distinct, plus septentrional, où la présence de l'espèce n'a, à notre connaissance, jamais été notée. La haute vallée du Viaur elle-même, qui prend naissance dans une zone élevée froide et pluvieuse tout à fait hostile à l'espèce (plateau du Lévézou), ne peut être retenue comme voie orientale de colonisation, et opère une déconnexion. Si l'espèce se révélait absente de la vallée de l'Aveyron (lequel prend sa source en bordure nord-ouest des Grands Causses), ces populations de la vallée du Viaur apparaîtraient particulièrement isolées dans la mesure où une connexion contemporaine avec celles, plus méridionales, de la vallée du Tarn s'avère improbable (absence d'habitats favorables). L'examen de la carte de la végétation (Dupias 1966) semble plaider en ce sens, puisque les zones de présence de *P. hispanica* correspondent assez exactement aux quelques peuplements relictuels de végétaux à affinités méditerranéennes présents dans la vallée du Viaur (*Phillyrea media*, etc.).

Le cas des populations de la vallée de l'Agoût (et de son affluent, le Gijou) apparaît assez similaire : l'Agoût prend sa source dans une zone d'altitude à climat frais et humide où l'espèce est inconnue, et les populations inventoriées dans cette vallée semblent également

circonscrites à certaines zones rocheuses hébergeant des peuplements relictuels de végétaux à affinités méditerranéennes (*Phillyrea media* notamment).

L'historique du peuplement par *P. hispanica* de ces différentes vallées (Tarn, Viaur, Açoût ...) est évidemment impossible à connaître, et nous ne pouvons que nous borner à émettre des hypothèses. Une période climatique à caractère méditerranéen a pu permettre un contournement de la bordure méridionale du Massif Central (Montagne Noire) depuis le Languedoc, puis une remontée de ces différentes vallées à la faveur des milieux rocheux favorablement exposés. Mais la même période climatique (ou une autre) a certainement aussi permis le franchissement des différents reliefs peu élevés (notamment *via* certains cols) qui séparent le bassin versant méditerranéen du bassin versant atlantique, la colonisation ayant fort bien pu s'opérer dans les deux sens à la fois. Cette période climatique méditerranéenne ayant ensuite laissé place à une période atlantique bien moins favorable à l'espèce, les populations tarnaises et aveyronnaises se sont progressivement déconnectées des actuelles populations du bassin versant méditerranéen, puis fragmentées jusqu'à présenter le patron typiquement relictuel que nous leur connaissons aujourd'hui.

Des investigations moléculaires permettraient vraisemblablement de situer ces différentes populations extra-méditerranéennes d'un point de vue phylogénique, et d'éventuellement apprécier l'âge de leur déconnexion.

V. CONCLUSION

Espèce d'identification relativement délicate pour le non-spécialiste, *P. hispanica* est de toute évidence fréquemment identifiée par défaut comme *P. muralis*, notamment dans les zones où sa présence n'a pas été portée à connaissance, comme c'était ici le cas. Précisons que *P. muralis* a été rencontré dans les environs immédiats (une dizaine de mètres) de toutes les populations de *P. hispanica* portées ici à connaissance, voire en situation de syntopie dans le cas de quelques individus. Mais le Lézard des murailles est apparu absent ou très rare au sein même des surfaces rocheuses escarpées et arides hébergeant *P. hispanica*.

Le Lézard hispanique reste certainement à découvrir dans plusieurs autres localités du Tarn et de l'Aveyron, et nous ne pouvons qu'inciter les naturalistes parcourant ces deux départements à systématiquement photographier les *Podarcis* sp. observés dans des habitats rocheux présentant des cortèges floristiques à affinités méditerranéennes, et à transmettre

leurs clichés aux personnes familiarisées avec cette espèce. Notre connaissance chorologique du Lézard hispanique devrait s'en trouver considérablement améliorée.

Remerciements. Cette note est dédiée à la mémoire de Lionel Del Giovane. L'auteur remercie Sylvain Larvaur pour la transmission de ses observations de Saint Sernin sur Rance, Michaël Jullien et Slimane Touhami pour leur repérage photographique du site du château de Thuriès, Grégory Deso pour son efficace collaboration en vallée de l'Agoût, Philippe Geniez pour la confirmation des déterminations et Jean-Pierre Vacher pour sa traduction anglaise du résumé. L'autorisation de capturer-relâcher sur place a été délivrée à l'auteur le 26/07/2004 par la préfecture du Tarn.

VI. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bertrand A. & Crochet P.-A. 1992 - Amphibiens et reptiles d'Ariège. Inventaires floristiques et faunistiques d'Ariège n° 3. Association des Naturalistes d'Ariège (ANA), Clermont, 137 p.
- Brugière D. 1986 - Batraciens et reptiles de l'Allier, du Puy-de-Dôme, de la Loire, de la Haute-Loire, du Cantal et de la Lozère. Essai de synthèse sur la répartition des batraciens et reptiles du Massif Central. Centre Ornithologique Auvergne, Société pour l'étude et la protection de la faune sauvage et des milieux naturels, Clermont-Ferrand, 158 p.
- Castanet J. & Guyétant R. 1989 - Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France. SHF / MNHN, Paris 1989, 191 p.
- Crochet P.-A. & Geniez Ph. 2000 - Premières mentions de *Podarcis hispanica* (Steindachner 1870) (Sauria, Lacertidae) dans la Haute-Garonne et le Tarn et limites de sa répartition en Ariège, dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude (France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 95 : 37-42.
- Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993 - Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée). Groupe Ornithologique du Tarn, 96 p.
- Dupias G. et Cabaussel G. 1966 - Carte de la végétation de la France. Feuille n° 65 : Rodez. Centre National de la Recherche Scientifique, Toulouse.
- Geniez P. & Cheylan M. 1987 - Atlas de distribution des reptiles et amphibiens du Languedoc-Roussillon. 1ère édition. Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés de l'EPHE / Groupe de Recherche et d'Information sur les Vertébrés, Montpellier, 115 p.
- Guillaume C.-P., Wolff J. & Geniez Ph. 1985 - L'électrophorèse, un critère de terrain ? Nouvelles données sur *Podarcis hispanica* en France. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 33 : 16-32.

manuscrit accepté le 23 septembre 2005